

**Pourquoi devenir bleu
C'est très bien sans histoire**



Jérôme Poloczek, 2010

C'est très bien sans histoire

C'EST TRÈS BIEN SANS HISTOIRE

Qu'on remplisse le même espace est impossible, sauf si l'un de nous avalait l'autre. Or nos estomacs sont trop petits. Aussi nous côtoyons dans ce salon, au troisième millénaire. Un salon plus ou moins rectangulaire. Avec un mur rouge derrière le canapé. Trois murs blancs avec du parquet. Au deuxième étage. Avec dans le coin, trois fenêtres qui donnent sur un carrefour. Avec, à leur gauche, une quatrième fenêtre.

Pourquoi devenir bleu

*La cagoule de pompons bleus a été
réalisée par Barbara Decloux.*

*Les textes ont été écrits et dits à
l'occasion de D.A.M.N.! #1 (10.10.2010),
hébergé par Frédéric Bourgeois
dans son salon (2 rue Peter Benoît,
Etterbeek, Belgique).*

Au deuxième millénaire, un disparu
traversa l'espace que nous remplis-
sons, aujourd'hui. Son magasin s'ap-
pelait « Henri » – des lettres relevées
d'enluminures. À force de tapisseries
d'ameublement, il bâtit son palais
sur l'angle opposé du carrefour. Une
façade Art Nouveau : trois couleurs
de briques, des balcons civilisant des
lianes, une cage d'escalier comme
le donjon d'une poupée. Ce salon où
nous sommes, il le meubla avec de la
vaisselle, un lustre, un buffet, deux
fauteuils et leurs poufs décorés de
velours : un motif de jardin anglais

de parler, tes pompons continuent de
vibrer.

Qui peut vouloir se poster avec un truc bleu sur la tête ? Se laisser dévisager ?

Se laisser dévisager ?

Justement, son visage est masqué. Il a des jambes et des mains comme toi mais tu n'as pas de bleu sur la tête. Sans jambes et sans mains tu serais encore quelqu'un mais lui, c'est qui ? Il dit que sur sa tête, c'était un mouton dont on a tondu les poils. Qu'on les a classés, peignés, teints. Qu'un camion a conduit les pelottes

rose, beige, or, mousse, avec des blasons. Au coin des trois fenêtres du salon, sa femme le vit lever son volet – elle allaitait une grenouille ; la grenouille s'appelait Henriette puis la vie vrille : en devanture les lettres tombent – « Henri », « Hen i », « He i », « He » H », jusqu'à ce qu'on vide, ponce, carrelle, renomme le commerce. Maintenant si tu te lèves, en t'approchant des fenêtres tu liras « Salon lavoir », sur la vitrine en face. Je ne suis pas une grand-mère. Tu n'as plus neuf ans.

perception. Sans griller ta santé. Ensuite tu viendrais avec une cagoule. Dirais la pomme argentée et le froid d'aluminium. Essayerais de les formuler non pas pour l'assemblée, mais pour les personnes dans l'assemblée : tu dirais « tu ». Par exemple comme moi, tu es un « tu » pour les autres. Et un « je » pour toi-même. Par exemple nous avons dormi. Nous nous laverons. Nous avons mesuré cinquante centimètres. Par exemple notre corps sera une maison vide mais plus tard, puisque je te vois : même si tu arrêtes

au magasin. Il dit qu'une femme a acheté les pelottes pour transformer la laine en pompons. Qu'après avoir passé la laine autour d'une roue dentelée, elle l'a coupée. Qu'elle a attaché les pompons sur une cagoule puis qu'il a passé la cagoule.

Il est devant toi. Tu l'écoutes.

Avant tu as dû regarder l'heure, mettre tes chaussures, venir. Repérer la porte, monter les escaliers, dire bonjour. Dans ce salon, d'autres humains ont parlé et tes paroles se sont mêlées aux leurs. Maintenant s'ils recroisent tes yeux, ils te recon-

imperceptible pour les humains qui ont des mains, sans avoir de museau. Une chose pour une perception de bête.

Arrêtons là. Je me suis déjà trompé : même sans s'avalier, remplir le même espace est possible – si dans une pièce, on remplace d'anciens occupants. Comme nous dans ce salon. De leur trace – le pouf élimé par quatre-vingts ans, la brûlure de 1982, cette fêlure dans la vitre – voulez-vous retrouver l'origine, ou c'est très bien sans histoire ? C'est très bien sans histoire.

formé en manitou. Comme moi, tu penses à. Auras envie. As des ortels. Parce que ton masque t'aurait transformé en n'importe qui, sans crever tes yeux, tu chercherais la précision d'un aveugle décrivant l'argenté d'une pomme, si elle est aigre. Sans te laisser gélir, tu chercherais la précision du rhumatisme : « le froid, c'est une plaque d'aluminium qui serre mon doigt », tu dirais. Cette vision et ce toucher affûtés par le handicap, paradoxalement, c'est ce que tu chercherais : une technique qui permet d'être vulnérable. Pour aiguïser ta

Dans ce même salon, des choses eurent lieu après d'autres. Une grande mère peignit les murs en vieux vert pendant qu'un martien remplissait les salles de cinéma : sympathique-ment laide, cette créature cherchait un téléphone pour rentrer chez elle et butés, les humains la faisaient déperir, en l'entourant d'un dispositif antibactérien. Leur paranoïa aurait pu venir d'un autre film : au mépris des règles de décontamination, on y laissait entrer un alien dans un vaisseau. Un alien en mode survie, une mécanique increvable qui croquerait tout sinon

l'adrénaline suit l'envol de la masse en haut, à gauche, bam ! Que son museau s'écrase contre le carreau. Que le carreau se fend. On suppose que la masse noire, filée, laisse la chienne minaudante. Que cette masse était une pie élancée des balcons supérieurs. On suppose sans certitude : qui sait s'il ne passa pas une surprise opaque – pas juste une pie, une chose à laquelle on ne trouve pas de nom ? Comment savoir si Laïka, droguée par l'excitation, ne fantasma pas une mouche géante ? Une mouche ou – prouvez-moi le contraire – un être

naîtront.

Puis ça allait commencer. Maintenant les pompons vibrent d'une manière un peu ridicule, sur son masque. Sous ses cheveux plaqués, ça gratte entre la nuque et les maxillaires ; son menton enserré limite ses mouvements de mâchoire et comme il lit, la couche de laine l'oblige à lever des feuilles imprimées en grand. Pourtant la masse l'enrobe agréablement. Est-ce que sa bouche avalera un fil. T'imaginerais-tu à sa place, devant l'assemblée ?

Il y a deux mois, tu aurais accepté de

une femme, en slip blanc. Des deux films, le petit-fils de neuf ans n'avait pu en voir aucun : sa grand-mère fantasmait sur les anges – pas avec des ailes : dans la vraie vie. À Saint-Nicolas il lui demanda le robot qui fait de la fumée. Elle, d'abord, résista : sous couvert de progrès, le jouet cristallin sait la bêtise de son époque. Jouette. Décompléxée. Dispensieuse. Néanmoins, sa télévision montra le petit martien chercher un téléphone alors, réconciliée avec la science-fiction, mamy acheta le robot candide. Ce truc goûtait l'huile qu'on rechar-

son bain, et saugrenus. Que sous ta cagoule, sa nuque et ses maxillaires gratteraient comme les tiens. Qu'il avalerait peut-être un fil. Tu devine-rais ses aisselles plissées comme on devine que la fille la plus âgée, ici, fit cinquante centimètres, a sué, salive, a lavé dix mille fois un corps qu'il faudra inhumer, le jour où elle ne l'habitera plus. L'habitera plus. C'est vrai : la fille la plus âgée, ici, fit cinquante centimètres, a sué, salive, a lavé dix mille fois un corps qu'il faudra inhumer, le jour où elle ne l'habitera plus. Ton masque ne t'aurait pas trans-

dire un texte. Aujourd'hui tu aurais regardé l'heure, mis tes chaussures, trouvé l'entrée. Vers quinze heures d'autres humains auraient respecté le rendez-vous. Tu aurais dit bonjour. Brouhaha.

Quand on se serait tu, tu aurais enfilé la cagoule. Pas tout à fait à l'aise. Maintenant on dévisagerait ton étrangeté, comme si tu étais devenu un autre. En vérité, c'est parce que tu aurais perdu ton visage qu'on t'écouterait.

« Sans jambes et sans mains je serais encore quelqu'un », tu com-

Ou la chienne.

La chienne que dix ans plus tard, précisément où tu te trouves, on soupçonna d'avoir fendu un carreau de la quatrième fenêtre, à gauche, près du mur rouge. La labrador Laïka. Cuisses pliées, pattes avant tendues. Certaine que sa maîtresse, revenue de quelque part, comprendrait. Comprendrait quoi ? Que sait-on des activités d'une bête en notre absence ? On suppose qu'une masse noire passe une, deux, trois fois en l'électrisant. Qu'au quatrième passage, la chienne pulsée par

mencerais. Tu dirais « je » comme on dit « tu » : comment rester narcissique avec ce masque ridicule ? Tu essaierais de parler de ce qui vaut aussi pour nous, devant : essaierais d'être *entre*, dans une zone confondant nos personnes. Tu parlerais d'une main, d'une jambe, d'un je parce que morphologiquement, nous sommes faits comme toi. Alors tu devinerais. Devinerais que le moins blond parmi nous a regardé l'heure, a repéré l'entrée et qu'il écoute, maintenant. Devinerais qu'il pense à. Qu'il aura envie. Qu'il a des ortels dans

geait dans son ventre. La transfor-mait en fumée deux minutes, et puis quoi ? Rien. Déception d'enfant. Le briquet sur le pouf en velours, ça lui ferait pas un bras délirant ? Une pince diabologique ? L'enfant fit fondre le plastique dans une odeur synthétique. L'huile s'enflamma – Ah ! – que la grand-mère étendit à coups de fouet, avec son chiffon. Voilà pourquoi une brûlure noircit le plancher, là, à deux pas de l'entrée. Mais j'ai dû inventer son origine : même si on sait qu'ici, des étrangers ont respiré, on ne sait pas si Henriette a existé. Ou la grand-mère.